

Le Véloce Club de l'Aven

À partir de l'invention du pneumatique par Dunlop en 1888 puis de la chambre à air par Edouard Michelin en 1891, la bicyclette devient un produit industriel qui se diffuse dans toutes les classes sociales. On peut parler d'une « folie de la bicyclette » à la Belle époque. Le vélo s'impose comme moyen de transport mais aussi comme sport. La première édition de Paris-Brest et retour en 1891 impressionne les Bretons. Les premiers vélodromes permettant des compétitions cyclistes sur piste apparaissent dans cette décennie 1890. Le Parc des Princes inauguré en 1897 à Paris s'appelait Stade Vélodrome du Parc des Princes. Le premier tour de France se déroule en 1903.



Photo ci-dessus : le vélodrome de Rosporden, route de Tourc'h

Interrompues pendant la guerre 14/18, les courses cyclistes reprennent ensuite. Des vélodromes se construisent dans toutes les grandes villes de France et de Bretagne. Rosporden, cette modeste cité des Etangs, se dote elle aussi d'un vélodrome où elle va recevoir les stars de la piste.

LE VÉLODROME DE L'AVEN

Le vélodrome de Rosporden est construit en 1922 sur un terrain de la ferme du Bout du Pont, route de Tourc'h, sous l'impulsion de Victor Donval soutenu par André Sprauël, champion cycliste parisien qui a ouvert un garage à Rosporden. Une société, le Véloce club de l'Aven, est créée pour financer et gérer le vélodrome. La piste en terre est vite détrempée par temps de pluie, aussi une nouvelle piste cimentée est créée en 1931. Elle est inaugurée en grande pompe sous la présidence du ministre de l'Éducation Physique le 30 août 1931. C'est la seule piste cimentée du Finistère en 1935. Le vélodrome dispose de tribunes en bois. Deux manifestations sont organisées par an : le lundi de Pâques et à la mi-août pour les fêtes patronales. Différentes courses se succèdent : routiers, sprinters, derrière deryn (cyclo-moteurs). Les meilleurs coureurs, champions de France et du monde, vont concourir à Rosporden entre les deux guerres. On peut citer : Demuysère, Fabre, Choury, Faure, Kergoff, Favé, le Calvez... Le terrain de football est mis à disposition du club de l'Étoile. Après 1945, de nombreuses courses sont organisées dans la région. Les vélodromes arrêtent leurs activités. La piste rospordinoise est démolie pour permettre la mise aux normes du terrain de football trop exigu de l'Étoile Sportive Rospordinoise et créer des couloirs pour la course à pied.



Photo ci-dessus : le magasin de cycles d'André Sprauël, rue Nationale

ANDRÉ SPRAUËL, CHAMPION ROSPORDINOIS

Né le 26 avril 1902 à Paris d'un père alsacien et d'une mère bretonne, André Sprauël vient se fixer à Rosporden dans les années 20, après avoir brillé sur les pistes parisiennes où il fait ses débuts, au sein du club du Gros caillou. Après un accident en course (bras cassé), il abandonne la route pour se spécialiser sur la piste. Le 18 janvier 1920, il remporte un match-poursuite au Vel d'Hiv. Il gagne de nombreux prix en vitesse et plusieurs américaines, notamment à Hennebont, Carhaix, Corlay, Fougères, Nantes, Saint-Brieuc, Morlaix, Lorient et sur la piste du vélodrome de l'Aven à Rosporden au cours des années 1920.

Il s'établit à Rosporden comme marchand de cycles (représentant de la marque Warrior dans le Grand Ouest). Plus tard, il agrandit son garage en

vendant des automobiles. Il organise

alors des rallyes. Puis le démon de la compétition cycliste le reprend à plus de 40 ans ! En 1945, il est 3ème du Circuit de Névez gagné par Butteux. André Sprauël est alors licencié au VC de l'Aven à Rosporden, club dont il est directeur sportif. Pendant la guerre, il joue un rôle dans la Résistance. Son activité lui permet de circuler librement et de fournir des informations au réseau CND Castille. Il décède à Rosporden en 1992. En 2015, les élus de Rosporden ont donné son nom à une voie de la commune.

Mona Talec – Michel Quinet